



RAPPORTS DE SYNTHÈSE



La Conférence annuelle Canada-en-Asie (CCEA) est une plateforme d'engagement multidirectionnelle qui rassemble des entreprises, des institutions, des universités et des gouvernements basés en Asie et au Canada. La CCEA réunit des leaders d'affaires, des experts, des investisseurs, des chercheurs, des innovateurs et des décideurs pour échanger des perspectives, partager des connaissances et explorer des idées afin de faciliter la création de partenariats collaboratifs. Les sessions plénières et concomitantes, ainsi que les opportunités de réseautage, offrent un large éventail d'occasions pour s'engager et échanger avec des partenaires partageant une vision commune.

[Découvrez la CCEA ▶](#)

SESSION 1

Investissement et finance

Répondre aux défis de financement dans l'agriculture et l'agroalimentaire en Asie

SESSION 2

Intelligence artificielle

Promouvoir les systèmes agroalimentaires et d'aquaculture à travers l'IA

SESSION 3

Écosystèmes d'innovation

Promotion de la sécurité alimentaire à travers l'innovation

SESSION 4

Commerce et chaînes d'approvisionnement

Poursuite d'objectifs de sécurité alimentaire en Chine et en ANASE : Conséquences pour le Canada et les parties prenantes internationales



Répondre aux défis de financement dans l'agriculture et l'agroalimentaire en Asie



Débutant par la gauche : Beverley Postma, directrice exécutive, Grow Asia (animatrice); Marie Cheong, associée fondatrice, Wavemaker Impact; Shailendra Mishra, directrice mondiale pour la durabilité (Food and Feed), Olam Agri; Anuj Kumbhat, cofondateur et PDG, Weather Risk Management Services (WRMS).

Résumé

Le panel de la CCEA2025, intitulé « Répondre aux défis de financement dans l'agriculture et l'agroalimentaire en Asie », a réuni des experts de divers secteurs pour explorer les défis critiques de financement auxquels sont confrontés les petits exploitants agricoles dans la région. Beverley Postma, directrice exécutive de Grow Asia, a animé une discussion dynamique mettant en avant la nécessité urgente de solutions innovantes de financement dans un contexte géopolitique volatil. Le panel comprenait des représentants du capital-risque, des multinationales et des startups, qui ont partagé leurs perspectives sur des approches uniques pour faciliter le financement agricole. Marie Cheong, de WaveMaker Impact, a souligné le rôle du capital-risque dans le développement d'innovations liées aux technologies climatiques et agroalimentaires. Le Dr Shailendra Mishra, d'Olam Agri, a mis en lumière l'importance des pratiques agricoles régénératives ainsi que du soutien et des formations pour les petits

« Le fait que nous disposions de plusieurs solutions et de récits de réussites devrait nous donner confiance dans le fait que l'avancement des solutions en matière de financement innovant et d'assurance est évolutif lorsqu'une approche plus sophistiquée de gestion des risques, utilisant l'innovation en grandes données et outils numériques, est adoptée. »

– Beverley Postma, directrice exécutive, Grow Asia

exploitants agricoles. Anuj Kumbhat, de Weather Risk Management Services (WRMS), a présenté des solutions de gestion des risques climatiques permettant d'améliorer l'accès au crédit pour les agriculteurs. La session s'est conclue par un appel à la collaboration entre les décideurs et à l'intégration de diverses sources de financement pour autonomiser les agriculteurs et garantir la sécurité alimentaire en Asie.



Principales conclusions

- Financement innovant : une priorité essentielle :** Pour combler le déficit de financement estimé à 100 milliards de dollars pour les petits exploitants agricoles, il est crucial d'utiliser des outils financiers novateurs combinant capitaux publics, privés et philanthropiques. Les efforts visant à atténuer les risques liés aux investissements faciliteraient l'adoption de technologies et pratiques durables par les petits exploitants agricoles.
- Utilisation de solutions technologiques adaptées aux petites exploitations :** Les organisations, telles que WRMS, révolutionnent le financement agricole en fournissant l'accès à l'assurance, accompagné de services d'atténuation des risques et de systèmes d'alerte météorologique précoce, tout en les connectant aux processus de paiement numériques. Ces solutions technologiques intégrées permettent aux petits exploitants agricoles d'établir une cote de crédit et d'accéder à des crédits formels tout en s'éloignant des systèmes informels. Il est essentiel que ces technologies soient abordables et accessibles aux producteurs dans la région.
- Collaboration tout au long des chaînes d'approvisionnement :** Le panel a souligné la nécessité d'une collaboration entre les différentes parties prenantes, notamment les gouvernements, ONG, philanthropes, investisseurs privés, institutions financières et acheteurs (off-takers). Les efforts collectifs pourraient répartir les risques sur toute la chaîne d'approvisionnement, bénéficiant ainsi aux producteurs tout en améliorant les récoltes et la durabilité.
- Priorisation des solutions locales :** Les initiatives réussies doivent tenir compte des contextes et besoins locaux. Par exemple, au Canada, on compte environ 170 000 exploitations agricoles avec une superficie moyenne de 327 hectares. Dans la région de l'ANASE, il existe 100 millions d'exploitations avec une superficie moyenne de 0,8 hectare. Bien que certaines pratiques canadiennes puissent inspirer les systèmes agricoles asiatiques, toutes ne peuvent être répliquées directement. Collaborer avec des experts locaux est essentiel pour développer des solutions adaptées.
- Adoption des pratiques régénératives :** Améliorer la santé des sols grâce à l'agriculture régénérative pourrait considérablement augmenter les récoltes tout en réduisant les émissions de carbone. La création d'incitations adaptées au contexte local ainsi que des programmes de formation ciblés renforcerait la résilience et la productivité des producteurs.

Promouvoir les systèmes agroalimentaires et d'aquaculture à travers l'IA



Débutant par la gauche : Anne Lochoff, directrice de programme, Singapour Agri-food Innovation Lab (animatrice); Lesly Goh, membre résident de la Fondation Rockefeller à Bellagio; Alan Lai, fondateur et PDG, ProfilePrint; Matthew Tan, PDG pour l'Asie, Assentoft Aqua Asia Pte Ltd., et président pour l'APEC du développement durable dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche.

Résumé

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Promouvoir les systèmes agroalimentaires et d'aquaculture à travers l'IA » a réuni des experts de divers secteurs pour explorer le potentiel transformateur de l'intelligence artificielle dans l'amélioration des pratiques agricoles et de la sécurité alimentaire. Animée par Anne Lochoff, directrice de programme au Singapore Agri-Food Innovation Lab, la session a mis en lumière des applications concrètes de l'IA dans différentes régions, notamment en Asie du Sud-Est et au Canada. Les panélistes ont partagé des études de cas intéressantes, telles que l'utilisation de l'IA dans l'agriculture de précision au Vietnam et l'utilisation de jumeaux numériques (copies virtuelles d'objets, systèmes ou processus réels) dans le commerce des ingrédients alimentaires, illustrant comment ces

« Nous constatons que l'IA peut désormais nous aider à prédire précisément quand aura lieu la prochaine efflorescence algale... Quand aura lieu le frai chez les poissons ? Quand les poissons atteindront-ils un niveau critique ? L'IA vous donne réellement ces réponses. »

– Matthew Tan, chef de la direction pour l'Asie chez Assentoft Aqua Asia Pte Ltd., et président d'APEC pour le développement durable dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche (Singapour)

technologies peuvent simplifier les opérations et améliorer la durabilité. Les échanges ont également porté sur les obstacles majeurs, notamment la fragmentation des données, l'inaptitude numérique des petits exploitants agricoles et la nécessité d'une collaboration efficace entre les secteurs public et privé. En encourageant les partenariats innovants et le partage des bonnes pratiques, le panel a souligné le rôle critique de l'IA dans la création de systèmes agroalimentaires résilients pour accroître la sécurité alimentaire et la durabilité.



Principales conclusions

- **Construction d'un écosystème collaboratif :** Bâtir des partenariats multisectoriels est primordial. Les collaborations entre gouvernements, universités et industries permettraient de tirer parti des diverses expertises pour relever les défis liés à la sécurité alimentaire et accélérer l'adoption des technologies de l'IA en agriculture. Par exemple, le Singapore Agri-Food Innovation Lab sert de plateforme multisectorielle pour connecter les entreprises négociant les matières premières agricoles avec les chercheurs et startups.
- **Réalisation en matière d'interopérabilité des données :** Il est essentiel de remédier à la fragmentation des données. Mettre en place des cadres pour le partage des données améliorerait l'efficacité des solutions basées sur l'IA, permettant aux parties prenantes d'accéder facilement à des informations fiables pour une prise de décision éclairée. La capacité à harmoniser et utiliser ces données à travers différentes plateformes et juridictions reste un défi majeur.
- **Formation et éducation Canada-Asie :** Améliorer les compétences numériques des producteurs agricoles est crucial et représente une opportunité pour des collaborations potentielles. Des programmes de formation sur mesure pourraient autonomiser les petits exploitants agricoles afin qu'ils utilisent efficacement les outils basés sur l'IA, augmentant ainsi leur productivité et leur rentabilité.
- **Bénéfices concrets de l'utilisation de l'IA :** Mettre l'accent sur la durabilité dans les pratiques agricoles stimulerait l'innovation. Des études de cas, comme la conversion des déchets agricoles en produits à forte valeur ajoutée, démontrent comment l'IA peut faciliter des solutions respectueuses de l'environnement tout en augmentant les profits économiques. Un conférencier a évoqué les technologies d'IA utilisées pour identifier les nutriments spécifiques dans les ballots de paille de riz destinés à être brûlés comme déchets.
- **Soyons réalistes : mise en œuvre itérative :** Les projets doivent commencer à petite échelle avant d'être progressivement étendus. L'intégration réussie de l'IA nécessite des projets pilotes gérables qui permettent apprentissage et adaptation, réduisant ainsi les risques tout en maximisant leur impact sur le secteur agricole.

Promotion de la sécurité alimentaire à travers l'innovation



Débutant par la gauche : Robert Hunter, PDG, Protein Industries Canada; Carla Gomez Briones, spécialiste du climat et de la durabilité, Centre mondial pour les technologies, l'innovation et le développement durable du PNUD (animatrice); Justine Hendricks, PDG, Financement agricole Canada; Jeff Barlow, propriétaire, Barlow Farms; John Cheng, fondateur et PDG, Innovate 360.

Résumé

Le panel de la CCEA2025 sur la « Promotion de la sécurité alimentaire à travers l'innovation » a mis en lumière le besoin urgent de solutions transformatives pour contrer l'insécurité alimentaire mondiale, qui touche actuellement 700 millions de personnes à travers le globe. Alors que le changement climatique et les politiques commerciales évolutives engendrent des défis croissants, les panélistes ont identifié la collaboration comme essentielle à la réussite. En intégrant des technologies innovantes et des pratiques durables, les parties prenantes peuvent améliorer la productivité tout au long des chaînes de valeur agroalimentaires. Le Canada et l'Asie jouent un rôle central dans cette transformation, avec les atouts du Canada en matière de production de protéines à base de plantes et le financement des écosystèmes dynamiques d'innovation alimentaire en Asie.

La discussion a souligné l'importance d'encourager les partenariats, notamment par le partage de données, tout en priorisant la sécurité nutritionnelle pour renforcer la résilience des systèmes alimentaires. Justine Hendricks, présidente de Financement agricole Canada, a illustré comment le financement et les technologies peuvent stimuler la productivité agricole et la durabilité. Robert Hunter, chef de direction de Protein Industries Canada, a rappelé le potentiel des protéines végétales

« Quand nous parlons d'innovations, cela inclut les grands tracteurs, les moissonneuses-batteuses, les antennes paraboliques orientables et les transferts de données GPS vers des nuages, mais cela va au-delà des équipements technologiques : il s'agit aussi des fertilisants, des technologies liées aux graines et de la biotechnologie. »

– Jeff Barlow, PDG,
Barlow Farms

pour réduire l'insécurité nutritionnelle. Jeff Barlow, un agriculteur de sixième génération en Ontario, Canada, a partagé ses perspectives sur les défis et opportunités concrets auxquels font face les producteurs agricoles adoptant des pratiques innovantes. John Cheng, fondateur d'Innovate 360, a présenté le rôle de Singapour comme pôle d'innovation où synergies et startups foisonnent. Le panel a conclu que les efforts collaboratifs entre le Canada et l'Asie représentent un potentiel immense pour stimuler des avancées significatives en production et distribution alimentaires, réduire le gaspillage alimentaire et aboutir à un avenir alimentaire plus sécurisé.



Principales conclusions

- Adoption des technologies innovantes tout en renforçant la confiance et le partage des données :** L'intégration de technologies telles que l'intelligence artificielle, l'agriculture de précision et les pratiques durables peut considérablement améliorer la productivité. Investir dans ces innovations est primordial pour répondre aux besoins alimentaires mondiaux croissants tout en garantissant la durabilité environnementale. Cependant, il est crucial que les producteurs agricoles se sentent en sécurité lorsqu'ils partagent leurs données dans le cadre d'initiatives collaboratives. Mettre en place des systèmes transparents protégeant leurs intérêts tout en facilitant l'échange de données améliorerait les pratiques agricoles. L'approbation du consommateur demeure également un enjeu majeur pour l'adoption des nouvelles innovations.
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle :** une double priorité : Assurer à la fois la sécurité alimentaire et nutritionnelle est impératif. Le Canada pourrait tirer parti de ses innovations agricoles, telles que les protéines végétales, pour fournir davantage d'options alimentaires nutritives, particulièrement dans les régions touchées par des carences alimentaires.
- Lutte contre le gaspillage alimentaire :** Réduire le gaspillage alimentaire est aussi important que d'augmenter la production agricole. Les innovations dans les domaines logistiques, de l'emballage et de la distribution sont essentielles pour renforcer l'efficacité et la durabilité des systèmes alimentaires. Cela est particulièrement pertinent pour les communautés disposant de ressources limitées.
- Soutien gouvernemental :** un levier essentiel : Les dirigeants canadiens devraient prioriser l'agriculture comme secteur clé pour l'innovation et la croissance économique. En alignant leurs politiques sur les initiatives liées à la sécurité alimentaire, ils pourraient réaliser des avancées significatives dans l'industrie agroalimentaire. Pour garantir une place centrale à ce secteur stratégique, dirigeants et bureaucrates doivent mieux comprendre ses enjeux. Les parties prenantes doivent œuvrer à démystifier l'agriculture et plaider en faveur d'un soutien accru en ressources et attention face à ces questions critiques pour la sécurité alimentaire nationale et mondiale. Par ailleurs, les stratégies liées à la sécurité alimentaire doivent répondre aux changements géopolitiques.
- Pour le Canada :** Le Canada doit promouvoir ses produits alimentaires de haute qualité plus efficacement sur les marchés internationaux, particulièrement en Asie. L'agriculture devrait être considérée comme une composante essentielle d'une stratégie industrielle plus vaste. Un soutien politique et bureaucratique accru pourrait stimuler l'innovation et la croissance économique tout en positionnant le Canada comme leader mondial en matière de sécurité alimentaire.

Poursuite d'objectifs de sécurité alimentaire en Chine et en ANASE : Conséquences pour le Canada et les parties prenantes internationales



Débutant par la gauche : Michael Harvey, directeur exécutif de l'Alliance canadienne du commerce agroalimentaire (animateur); Cynthia Xing, directrice générale et administratrice pour la Chine, Edelman Global Advisors; Paul Teng, consultant principal, NIE International et conseiller en sécurité alimentaire au Centre des études de sécurité non traditionnelle (deux entités de l'Université technologique Nanyang de Singapour); Maxim Berdichevsky, conseiller principal et chef du commerce agricole à l'ambassade du Canada en Chine; Haiguang Shi, président de RF Trading Co. Ltd.

Résumé

Le panel de la CCEA2025 intitulé « Poursuite d'objectifs de sécurité alimentaire en Chine et en ANASE : Implications pour le Canada et les parties prenantes internationales » a réuni des experts pour discuter de l'intersection critique entre sécurité alimentaire, commerce international et collaboration entre le Canada et l'Asie. Le panel a souligné l'importance de la diversification de la chaîne d'approvisionnement pour garantir stabilité et résilience face aux enjeux mondiaux. Les panélistes se sont penchés sur la stratégie de la Chine pour la sécurité alimentaire, visant l'autosuffisance tout en diversifiant les sources d'importations. Ils ont également discuté du cadre de l'ANASE sur la sécurité alimentaire, qui sera renouvelé et accentuera le financement pour les petits exploitants agricoles tout en incorporant une large étendue de technologies dans l'ensemble du secteur agroalimentaire. Les experts ont souligné

« Les comportements de la Chine auront un impact sur le reste du monde ; les importations chinoises à elles seules représentent les achats et les volumes combinés de tous les pays de l'ANASE pour de nombreuses marchandises. Nous devons donc surveiller la Chine de très près. »

– Paul Teng, consultant principal, NIE International, et conseiller en sécurité alimentaire, Centre des études de sécurité non traditionnelle, deux entités de l'Université technologique Nanyang de Singapour



que le Canada, en tant que producteur fiable de produits alimentaires, peut contribuer considérablement à aider la Chine et les économies de l'ANASE à sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement alimentaire. Les échanges ont rappelé la nécessité pour le Canada de maintenir des relations commerciales solides et de s'adapter aux besoins changeants du marché en Chine et en ANASE, en particulier compte tenu du changement climatique et des dynamiques mondiales en mutation. Il existe un besoin d'engagement proactif, de transparence en matière de politiques commerciales et de renforcement de la confiance entre les parties prenantes pour naviguer dans les complexités de la sécurité alimentaire dans un paysage géopolitique en évolution rapide.



Principales conclusions

- **L'étendue et l'influence de la Chine** Bien que la politique de sécurité alimentaire de la Chine donne la priorité à la production nationale et à l'autosuffisance, ses besoins en importations agroalimentaires demeurent énormes. En tant que marché de destination pour l'agroalimentaire canadien, les ventes annuelles à la Chine sont égales à celles de presque toutes les autres économies de la région Indo-Pacifique.
- **La diversification est essentielle** : Les pays doivent diversifier leurs sources d'approvisionnement alimentaire afin de mieux résister aux tensions géopolitiques et aux perturbations commerciales. La fiabilité du Canada en tant que fournisseur de denrées alimentaires en fait un partenaire essentiel de la Chine et de l'ANASE dans la réalisation de la sécurité alimentaire. Le Canada devrait renforcer sa collaboration avec la Chine et l'ANASE pour relever les défis de la sécurité alimentaire et tirer parti des opportunités commerciales, tout en étant conscient que les conditions d'accès au marché peuvent changer brusquement en fonction de considérations géopolitiques.
- **Renforcer la coopération en matière de réglementation** : Des partenariats efficaces entre les gouvernements et les acteurs de l'industrie sont essentiels pour garantir la sécurité alimentaire et le respect de la réglementation. Les cadres de collaboration peuvent contribuer à atténuer les risques associés aux importations de denrées alimentaires et à renforcer la confiance dans les relations commerciales.
- **Relever les défis des petits exploitants** : Il est essentiel de soutenir les petits exploitants agricoles de l'ANASE. Cela comprend l'accès au financement, à la technologie et aux opportunités de marché, ce qui contribuera à accroître la productivité et la sécurité alimentaire dans la région.
- **Bâtir la confiance et la transparence** : Des politiques commerciales transparentes et une communication ouverte entre le Canada et ses partenaires asiatiques renforceront les liens commerciaux tout en créant un environnement plus stable pour les affaires. La confiance est cruciale pour naviguer dans les incertitudes des marchés internationaux.

À propos de la Fondation Asie Pacifique du Canada



ASIA PACIFIC
FOUNDATION
OF CANADA

FONDATION
ASIE PACIFIQUE
DU CANADA

La Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) est une organisation indépendante à but non lucratif qui se consacre au renforcement des relations entre le Canada et l'Asie.

La FAP Canada œuvre au renforcement des liens entre le Canada et l'Asie par le biais de la recherche, l'éducation et l'organisation d'événements. Depuis près de quarante ans, nos recherches fournissent aux Canadiens et aux parties prenantes de la région Asie-Pacifique des informations, des points de vue et des perspectives de grande qualité, pertinentes et opportunes sur les relations entre le Canada et l'Asie. Notre mission est d'être le catalyseur de l'engagement du Canada avec l'Asie et le pont entre l'Asie et le Canada.

Découvrez la FAP Canada ▶



Universities
Canada.
Universités
Canada.

À propos d'Universités Canada

Universités Canada est le porte-parole des universités canadiennes au pays et à l'étranger. En tant qu'organisation mutuelle, elle offre aux universités une voix unie pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Universités Canada soutient ses établissements membres dans leur mission de transformer des vies, renforcer les collectivités et trouver des solutions aux problèmes les plus pressants du monde. Les principales activités d'Universités Canada comprennent la promotion des intérêts des universités canadiennes au niveau fédéral, l'organisation de forums pour les dirigeants universitaires, le soutien aux étudiants par des services d'information et la gestion de bourses d'études, ainsi que l'encouragement de la collaboration entre les universités et divers partenaires, notamment les gouvernements, le secteur privé, les collectivités et les partenaires internationaux.

Découvrez Universités Canada ▶

Pour plus d'informations, contactez ciac@asiapacific.ca



CIAC 2025 CCEA

AGRI-FOOD & FOOD SECURITY

AGROALIMENTAIRE ET
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



CIAC 2025 CCEA
CLEAN TECH
ÉCOTECH



CIAC 2025 CCEA
ENERGY TRANSITIONS &
ENERGY SECURITY
TRANSITIONS ÉNERGÉTIQUES
ET SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE



CIAC 2025 CCEA
OCEAN TECH & BLUE ECONOMY
TECHNOLOGIES OCÉANIQUES
ET ÉCONOMIE BLEUE